

Pratiques scripturales plurilingues dans la chronique Pousse Avec Eux du Soir d'Algérie

طالبة دكتوراه : نسرين مشتي

قسم اللغة والأدب الفرنسي

كلية الآداب و اللغات

جامعة باتنة- (الجزائر)

Résumé :

La configuration sociolinguistique complexe qui caractérise l'Algérie, fait de cette dernière un terrain de recherche idéal. La présence de plusieurs langues sur un même territoire entraîne des rapports de force et de domination entre ces dernières. Cependant, il n'en reste pas moins que la seule langue officielle soit l'arabe et que le français soit perçu comme langue étrangère. De ce fait, l'acte de présenter la culture locale par le biais d'une langue étrangère s'avère être très compliqué à cause de la préface culturelle sous jacente dont sont chargées les langues. Le domaine qui reflète le plus ce phénomène est celui des médias et en particulier celui de la presse écrite francophone. Les journalistes ont de plus en plus tendance à faire appel aux langues maternelles pour décrire des réalités culturelles propre au peuple algérien. Le chroniqueur Hakim Lâalam est, bien entendu, comme ses confrères, soucieux de transmettre l'information le plus efficacement possible. Pour cela l'usage des pratiques scripturales plurilingues s'avère être une stratégie très efficace

ملخص:

الوضعية السوسيو لغوية المعقدة التي تميز الجزائر تجعل منها أرضية مثالية للبحوث. تعدد اللغات في بلد واحد يؤدي إلى خلق علاقات قوة وسيطرة بينها. بالرغم من هذا، تبقى اللغة العربية هي اللغة الرسمية وتعتبر الفرنسية، لغة أجنبية، ولذلك يعتبر وصف الثقافة المحلية عن طريق لغة أجنبية عملية في غاية الصعوبة بسبب المقدمة الثقافية التي تحملها اللغات بداخلها. المجال الذي يعكس هذه الظاهرة هو مجال الإعلام والاتصال الفرنكوفوني حيث أن الصحفيين يستعملون بتزايد اللغات المحلية لوصف حقائق خاصة بالشعب الجزائري. الصحفي حكيم لعلام، ككل زملائه، حريص على نقل المعلومات بأكثر فعالية ممكنة فلهذا يعتبر استعمال المزيج اللغوي لكتابة الأخبار الصحفية إستراتيجية جد فعالة.

Introduction

L'Algérie, comme l'ensemble des pays du Maghreb d'ailleurs, se distingue par sa configuration sociolinguistique complexe. Même si le pays n'admet qu'une seule langue officielle à savoir l'arabe classique, la réalité socioculturelle est toute autre. En effet, cette dernière est marquée par la coexistence de plusieurs langues sur le terrain. Il en résulte des productions langagières hétéroclites ce qui fait des algériens des locuteurs plurilingues.

En tant que lieu de construction d'un milieu social¹, la presse écrite algérienne est le contexte par excellence où se reflètent les pratiques langagières complexes des locuteurs algériens. Cela revient principalement à la liberté dont elle jouit qui non seulement permet aux journalistes de s'exprimer ouvertement mais leur ouvre également les portes à la création et aux écarts en tout genre.

Notre présent article est axé sur un genre particulier, celui de la chronique journalistique où le mélange codique est particulièrement exploité. Pour les besoins de cette recherche nous travaillerons sur une chronique en particulier, celle de Hakim Lâalam intitulée *Pousse Avec Eux*, publiée quotidiennement en dernière page du Soir d'Algérie. Il s'agit principalement de comprendre les mécanismes de fonctionnement du plurilinguisme dans des écrits censés être unilingues et de mettre en valeur le lien direct qui existe entre langue et culture. Nous tenterons donc à travers cet article d'apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : **Comment se manifeste le plurilinguisme dans la chronique *Pousse Avec Eux* de Hakim Lâalam ? Quelles sont les facteurs qui conditionnent son apparition ? Et enfin quels sont les valeurs des pratiques scripturales plurilingues ?**

1- Une configuration sociolinguistique complexe :

1-1- Bref aperçu de la situation sociolinguistique en Algérie :

L'Algérie présente une configuration complexe de sa situation sociolinguistique, cette dernière est marquée par la présence et la coexistence de plusieurs langues et variétés de langues sur le terrain. Elle se caractérise à la fois par un pluridialectisme et un

plurilinguisme. Le premier fait référence à l'emploi des différentes variétés berbères (le kabyle, le chaoui, le mozabite et le targui) mais aussi aux différentes variétés de parlers locaux de l'arabe dialectal (le batnéen, l'oranais, le constantinois, l'algérois, etc.). Le second quant à lui fait référence à la présence des différentes langues dans le pays à savoir : l'arabe, le berbère et le français. Cependant il est important de noter le fait que les frontières entre ces différentes variétés langagières ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. De plus, à cette configuration sociolinguistique correspond une situation culturelle houleuse marquée par la multiculturalité.

1-2- Les langues en présence sur le territoire algérien

Comme le précise Taleb-Ibrahimi Khaoula², le plurilinguisme en Algérie s'organise autour de trois sphères langagières :

1-2-1- La sphère arabophone : Cette sphère est la plus étendue sur le territoire algérien. Elle est à son tour faite de variétés langagières qui peuvent aller du plus soutenu au plus populaire :

- **L'arabe classique :** C'est la variété la plus soutenu de l'arabe, la langue du coran.
- **L'arabe moderne ou standard :** C'est une véritable langue d'intercommunication entre les pays arabophones. Cet arabe ce caractérise par l'usage de mots simples et par l'absence des désinences casuelles. Il est la langue officielle de l'état.
- **L'arabe dialectal :** C'est la variété qu'utilisent les locuteurs algériens dans leur vie quotidienne. Il n'est utilisé qu'à l'oral et il diffère d'une région à une autre. On parle ainsi du batnéen, de l'algérois, de l'oranais, etc.

1-2-2- La sphère berbérophone : Cette sphère est composée des parlers amazighs qui se transmettent de génération en génération par l'oralité. Il existe cependant une forme d'écriture qui leur est propre « le tfinagh » mais ce système graphique n'est maîtrisé que par une faible minorité. Cette sphère contient également différentes variétés de langues :

- Le chaoui
- Le kabyle
- Le targui
- Le mozabite

1-2-3- La sphère des langues étrangères :

L'Algérie, à cause de sa situation géographique et son histoire mouvementée, a toujours été en relation avec les étrangers à des moments divers. Ce contact a fait que les langues de ces étrangers influencent les pratiques langagières des locuteurs algériens, ces derniers ont emprunté des mots ou adopté carrément les langues étrangères. Toutefois c'est le français qui, entre toutes ces langues, a le plus perduré, influencé les usages, bouleversé l'espace linguistique et culturel algérien.

2- Une presse d'expression française « algérianisée »

La langue française utilisée dans la presse francophone de nos jours n'a rien à voir avec celle utilisée par un colonisateur qui a fait des ravages dans le pays durant cent trente deux ans. Les journalistes algériens utilisent un français « algérianisé » différent du français hexagonale parlé outre-mer.

Sans compter les quotidiens régionaux et les hebdomadaires, vingt cinq quotidiens se partagent, aujourd'hui, le champ de la presse écrite francophone en Algérie : Le soir d'Algérie, Le jeune indépendant, El Watan, La tribune, Le quotidien d'Oran, La nouvelle république, El Moudjahid, Liberté, L'expression, Le jour d'Algérie, Les débats, Alger républicain, la dépêche de Kabylie, etc. Quant aux agences de presse, elles sont au nombre de quatre: APS³ en français, A.A.I⁴, New press Algérie, et agence photo press qui sont également rédigés en français⁵. Dans son ouvrage « *Les Algériens et leurs Langues* » Taleb-Ibrahimi Khaoula indique : *Nous avons noté des différences de comportement entre les deux milieux : les médias arabes ou algériens ont la faveur des arabisants alors que les médias de langue française sont plus perçus par la majorité des lecteurs algériens arabisants et francisants*⁶.

3- Exploitation du plurilinguisme dans la chronique *Pousse Avec Eux*

3-1- Corpus étudié :

Pour répondre aux besoins de notre recherche, nous avons réuni un échantillon de départ composé des chroniques publiées durant le mois de mai 2012. Mois durant lequel se sont déroulées les élections législatives algériennes.

Après une première lecture nous avons sélectionné dix-sept chroniques traversées par des pratiques scripturales plurilingues sur lesquelles on pouvait s'appuyer pour mener à bien notre analyse.

3-2- Marques transcodiques :

Mots ou expressions	Signification	Langue(s)	Procédé
Allah yarham babak	S'il te plait	Arabe algérien	Alternance codique extraphrastique
Voti ! voti bark	Vote seulement	Français + Arabe algérien	Interférence codique
Raïs x 2	Président	Arabe standard	Emprunt de langue
Errissala !	Le message	Arabe standard	Emprunt de parole
B'khour	Encens	Arabe algérien	Emprunt de parole
Kassaman	L'hymne algérien	Arabe standard	Emprunt de parole
Djihad	Combat	Arabe standard	Emprunt de langue
Raqui x 4	Celui qui guérit par le coran	Arabe standard	Emprunt de parole

Fatchates	Visages	Français (mot d'origine italienne intégré au français) + arabe algérien	Interférence codique
H'na fi H'na	Entre nous	Arabe algérien	Alternance codique extraphrastique
Koursi	Chaise	Arabe standard	Emprunt de parole
Zarda	La fête	Arabe algérien	Emprunt de parole
Kanoun	Brasier	Arabe standard	Emprunt de langue
Macha Allah	Telle est la volonté de dieu	Arabe standard	Alternance codique extraphrastique
Salafiste	Partisan d'un courant fondamentaliste de l'islam « le salafisme »	Arabe algérien + français	Emprunt de langue
Soubhan Allah	Dieu le tout puissant	Arabe standard	Alternance codique extraphrastique
Rabbi yestar	Que dieu nous protège	Arabe algérien	Alternance codique extraphrastique
El Oûhda El Rabiaâ	La quatrième mandature	Arabe standard	Alternance codique interphrastique
Bled	Le pays	Arabe standard	Emprunt de langue
Fissa	Vite	Arabe algérien	Emprunt de langue

Tahya ! Tahya ! Tahya El Oûhda El Rabiaâ !	Vive la quatrième mandature	Arabe standard	Alternance codique interphrastique
Kamis	Vêtements traditionnel des hommes musulmans	Arabe standard	Emprunt de langue
Burqa	Vêtement traditionnel des femmes musulmanes	Arabe standard	Emprunt de langue
Haram ! yadjouz / yadjouz	C'est prohibé	Arabe standard	Alternance interphrastique
Zaâma	Soi-disant	Arabe algérien	Emprunt de parole
Da Hocine	Monsieur Hocine	Dialecte berbère (le kabyले)	Emprunt de parole
Alhamdoulillah Ya Sidi	Louange à dieu	Arabe algérien	Alternance codique extraphrastique
Allah Ghaleb	On n'y peut rien	Arabe standard	Alternance codique extraphrastique
Eddégourdi	Le dégourdi	Arabe algérien + français	Alternance codique intraphrastique
La Dawla, la Doustour, kala Allah ! kala Errassoul	Non au pouvoir politique	Arabe standard	Alternance codique interphrastique
Harki x 3	Traître	Arabe algérien	Emprunt de langue
Chouia	Un peu	Arabe algérien	Emprunt de langue

Yek	N'est ce pas	Arabe algérien	Emprunt de parole
Tab edjnanna	C'est trop tard pour nous	Arabe algérien	Alternance codique interphrastique
Ne connaît ni Tab ni son compère edjenanna	Ne connaît pas de limite	Français + arabe algérien	Alternance codique intraphrastique
Cheb	Le jeune	Arabe standard	Emprunt de langue
Soubhanou	Le tout puissant	Arabe algérien	Alternance codique extraphrastique

Après analyse des chroniques nous avons pu constater que le plurilinguisme se manifestait dans les chroniques *Pousse Avec Eux* à travers quatre procédés :

3-2-1- Le calque : Ce procédé consiste à traduire littéralement une expression de la langue maternelle (l'arabe) à la langue étrangère (le français), c'est un emploi de structure.

Ex : *Pousse avec eux* ==> traduction littérale de l'expression algérienne : *Dez maâhoum*.

3-2-2- L'alternance codique (code switching) : Ce concept est définie par Gumperz Joseph John, qui est sans conteste, le pionnier des études sur le phénomène, comme *la juxtaposition, à l'intérieure d'un même échange verbal, de passages où le discours appartient à deux systèmes ou sous-système grammaticaux différents*⁷. Nous avons détecté trois types d'alternance dans les chroniques *Pousse Avec Eux* :

- **L'alternance codique intraphrastique :** dans ce type d'alternance les structures syntaxiques des langues en présence coexistent à l'intérieure d'une même phrase.

Ex : L'avortement *la yadjouz*

Syntagme nominal (l'avortement) + syntagme verbal (la yadjouz)

↓
Français

↓
arabe

- **L'alternance codique interphrastique** : Egalement appelé alternance phrastique, c'est un mélange de langues au niveau d'unités plus longues, de phrases ou de fragments de discours, dans les productions d'un même locuteur dans une même situation de communication.

Ex : *El Oûhda El Rabiaâ* ! La quatrième mandature.

- **L'alternance codique extraphrastique** : Ce mélange de langues est spécifique aux proverbes, aux dictons et aux expressions idiomatiques.

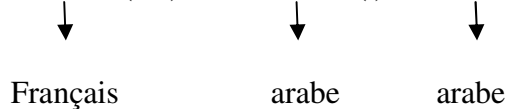
Ex : *H'na fi H'na* ! → Expression populaire = c'est entre nous.

3-2-1- L'emprunt : Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue, en le conservant tel quel ou en l'adoptant à la langue d'accueil avec une modification phonétique. Le recours à l'emprunt est, le plus souvent, motivé par un besoin. Dans la chronique *Pousse Avec Eux*, l'insertion de mots empruntés à l'arabe est justifiée soit par l'absence d'un équivalent en langue française, soit que le mot qui y figure n'a pas la même charge sémantique ou n'exprime pas toutes les nuances souhaitées.

Ex : *Djihed – kanoun – Errissala – bled – b'khour, etc.*

3-2-2- L'interférence codique (code mixing) : Ce concept est défini comme étant l'intrusion ou le transfert inapproprié, inconscient d'éléments linguistiques d'une langue à une autre. Elle peut affecter les différents niveaux de l'analyse linguistique : phonétique, lexicale, syntaxique, etc.

Ex : *Voti, Voti bark* → racine verbale (vot) + terminaison (i) + adverbe (bark)



3-3- Facteurs favorisant l'exploitation des pratiques scripturales plurilingues :

3-3-1- Les facteurs externes :

- **Le genre de discours** : En effet, la chronique journalistique est un genre qui bénéficie de beaucoup de liberté d'expression et d'innovation. Cela donne libre court à la création et aux

transgressions en tout genre.

- **Le milieu socioculturel :** Les lecteurs de la chronique *Pousse Avec Eux*, maîtrisent, certes, la langue française mais il n'en reste pas moins qu'ils font partie d'un peuple arabo-musulman avec un patrimoine culturel et dont la langue officielle est l'arabe. De ce fait, il existe des réalités propres à cet environnement socioculturel qui caractérisent la société algérienne et qui ne peuvent être désignées ou dénotées que grâce aux langues locales.

3-3-2- Les facteurs internes : A travers l'analyse du corpus, nous avons pu noter que le chroniqueur Hakim Lâalam utilise les mots des langues locales dans certains cas de figure :

- **Dans les expressions propres à la religion musulmane :**
Ex : *macha allah, soubhan allah, la yadjouz, rabbi yestar*, etc.
- **Pour rapporter les propos d'autrui :**
Ex : - « *La dawla, la doustour, kala Allah ! kala Errassoul !* »
→ propos de certains dirigeants du FLN tenus en 1990.
- **Pour insister :**
Ex : - S'il te plait ! Je t'en prie ! *Allah yarham babak !*
- L'utilisation de certains mots peut être attribuée au **style sarcastique** qui caractérise les chroniques *Pousse Avec Eux*. Leur auteur utilise certaines expressions propres au peuple algérien pour tourner ses dirigeants en ridicule et dénoncer leur mauvaise gestion du pays.
Ex : Ni *tab*, ni son compère *djennana*.

3-4- Valeurs des pratiques scripturales plurilingues :

Après une analyse sociolinguistique de notre corpus nous pouvons affirmer que l'emploi mixé et alterné des langues, le calque et l'emprunt sont des stratégies discursives qui n'ont rien à voir avec l'incapacité du chroniqueur à s'exprimer uniquement en français. Puisque le lexique utilisé dans la chronique montre que Hakim Lâalam est un parfait bilingue. Nous avons également relevé un nombre important d'emprunts dont l'équivalent existe dans la langue française ; tel est le cas des items : *b'khour* (encens) – *fissa* (vite) – *zerda* (fête), etc.

L'emploi simultané des langues en présence provient d'un choix conscient et « prémédité ». Le chroniqueur fait alterner les langues pour répondre à un objectif communicatif. En effet, l'utilisation des pratiques scripturales plurilingues, omniprésente dans la chronique *Pousse Avec Eux*, a une forte valeur identitaire. Le recours à ses pratiques apparaît comme un procédé d'identification linguistique. C'est un ancrage dans la société et dans la culture algérienne.

Dans certains cas le recours à ces pratiques s'avère être une nécessité puisque l'équivalent qui existe en français ne recouvre pas la même réalité qu'en arabe ou n'a pas la même profondeur. Prenons comme exemple le mot *Harkis*, son équivalent en français « traître » n'a pas la même charge sémantique puisque le premier signifie celui qui a trahi sa nation donc il a une signification sous jacente relative à l'honneur. Tandis que le second peut avoir plusieurs connotations.

Dans les termes *eddégourdi* et *voti*, on remarque un écart quant à l'orthographe original des mots : dégourdi et vote. Mais comme le souligne Derradji Yacine : *l'écart n'est pas perçu par le sujet comme une faute par rapport aux règles normatives mais plutôt comme une façon d'être, une volontaire affirmation de soi qui se réalise par l'exercice d'un travail sur toutes les potentialités de la langue française*⁸.

Enfin, on peut dire que les pratiques plurilingues fonctionnent discursivement comme des marques lexicales de la situation socioculturelle algérienne. Le chroniqueur Hakim Lâalam les emploie pour transmettre des représentations propres à la culture algérienne dans le but de réaliser une empathie avec le lectorat.

Conclusion

Tout au long de cet article, nous avons essayé, dans la mesure du possible, de décrire le fonctionnement des pratiques linguistiques plurilingues dans la presse écrite algérienne d'expression française à travers l'analyse d'une chronique représentative du phénomène, celle de Hakim Lâalam *Pousse Avec Eux*. Notre objectif fut, non seulement, de comprendre comment sont fabriqués les énoncés plurilingues mais aussi de prouver qu'il existe un lien direct entre ces pratiques scripturales et l'identité algérienne.

Grâce à cette recherche, nous avons pu constater que la situation sociolinguistique complexe qui caractérise l'Algérie se répercute sur les

écrits du chroniqueur Hakim Lâalam. En effet, ce dernier fait appel à tous les procédés relatifs au contact des langues pour combiner français, arabe et même berbère pour la rédaction de ces chroniques.

En outre, l'étude d'un corpus de presse écrite d'expression française, nous a permis de comprendre que l'utilisation de mots arabes, qu'ils aient un équivalent ou non en langue française, dans un contexte supposé être unilingue relève d'une question d'identité et entre dans le cadre d'une stratégie communicative visant à réaliser une empathie avec les lecteurs.

En définitive nous pouvons dire que le paysage linguistique qu'offre la presse écrite algérienne est l'expression de l'évolution sociale. Le recours aux items des langues maternelles apparait comme un procédé d'identification linguistique, un moyen de baigner dans la culture algérienne puisque comme le note Derradji, Yacin : *l'équivalent de langue française ne reflète que de manière très imparfaite la réalité désignée*⁹.

Notes :

¹ Patrick CHARAUDEAU (1997), *Le discours de l'information médiatique*. P. 18.

² Khaoula TALEB-IBRAHIMI (2006), *l'Algérie : coexistence et concurrence des langues*, In : *L'année du maghreb I*. [en ligne] consulté le 01 juillet 2013 <<http://anneemaghreb.revues.org/305>>

³ Algérie presse service

⁴ Agence algérienne d'information

⁵ Ibtissem CHACHOU (2011), *aspects des contacts de langue en contexte publicitaire algérien, analyse et enquête sociolinguistique*.

⁶ Khaoula TALEB-IBRAHIMI (1995), *Les algériens et leurs langues*. P. 153

⁷ Marie-Louise MOREAU, *sociolinguiste, concepts de base*. P. 32

⁸ Yacine DERRADJI (2004), *La langue française en Algérie : particularisme lexical ou norme endogène ?* In *Des langues et des discours en question*. P. 05

⁹ Yacine DERRADJI (1999), *Le français en Algérie, langue emprunteuse et empruntée*. P. 54

Bibliographie :

- BAYLON Christian, *Sociolinguistique : société, langue et discours*, Nathan : Paris, 2002, 304 p.
- BENRABAH Mohamed, *Langue et pouvoir en Algérie*, Seguiet : Paris, 1999, 161 p.
- BOUCHERIT Aziza, *L'arabe parlé à Alger*, ANEP : Alger, 2004, 179 p.
- BOYER Henri, *Plurilinguisme : Contact ou conflit de langues ?* L'Harmattan : Paris, 1997, 255 p.
- BOYER Henri, *Introduction à la sociolinguistique*, Dunod : Paris, 2001, 104 p.
- BRAHIMI Brahim, *Le pouvoir, la presse et les droits de l'homme*, Marinoor : Alger, 1996, 179 p.
- CALVET Jean-Louis, *La sociolinguistique*, Puf : Paris, 1993, 127 p.
- CHARAUDEAU Patrick, *La presse : Produit, production, réception*, Didier érudition : Paris, 1988, 188 p.
- CHARAUDEAU Patrick, *Le discours de l'information médiatique*, Hachette : Paris, 1997, 233 p.
- CHERIGUEN, Foudil, *Les enjeux de la nomination des langues dans l'Algérie contemporaine*, L'Harmattan : Paris, 2007, 143 p.
- CHEURFI Achour, *La presse algérienne : genèse, conflit et défis*, Casbah éditions : Alger, 2008.
- DABENE Louise, *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette : Paris, 1994, 211 p.
- DE BROUCKER José, *Pratiques de l'information et écritures journalistiques*, Nathan : Paris, 1995.
- DEROY Louis, *L'emprunt linguistique*, Les belles lettres : Paris, 1965, 329 p.
- DOURARI Abederezzak, *Les malaises de la société algérienne : Crise de langue et crise d'identité*, Casbah : Alger, 2003.

- GRANDGUILLAUME Gilbert, *Arabisation et politique au Maghreb*. G.P. Maisonneuve et Larose : Paris, 1983, 214 p.
- GUMPERZ J. John, *Sociolinguistique interactionnelle*, L'Harmattan : Paris, 1989, 322 p.
- HAGEGE Claude, *Halte à la mort des langues*, Odile Jacob : Paris, 2002, 402 p.
- HAMERS Josiane et BLANC Michel, *Bilinguisme et bilinguisme*, Mardaga : Bruxelles, 1980, 262 p.
- LIMAM Abdou, *Langues maternelles et citoyenneté en Algérie*, Dar El Gharb : Oran, 2002, 149 p.
- LOCHARD Guy & BOYER Henri, *La communication médiatique*, Seuil : Paris, 1998, 165 p.
- MORSLY Dalila, *L'alternance des codes dans la conversation des locuteurs algériens*, in Véronique D., Vion R., *Des savoirs communicationnels*, Université Provence, 1995, pp. 19-29.
- QUEFFELEC A., DERRADJI Y., DEBOV V., SMAALI D., CHERRADBENCHEFFRA Y., *Le Français En Algérie : Lexique Et Dynamique Des Langues*, De Boeck : Bruxelles, 2002, 402 p.
- REBAH M'hamed, *La presse algérienne : Journal d'un défi*, Chihab : Batna, 2002, 229 p.
- RIEFFEL Rémy, *sociologie des médias*, Ellipses : Paris, 2010, 231 p.
- SEBAA Rabeh, *L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage*, Dar El Gharb : Oran, 2002, 236 p.
- SOURIAU-HOEBERECHTS Christine, *La presse maghrébine : Libye, Tunisie, Maroc, Algérie*, CNRS : Paris, 1975.
- TALEB-IBRAHIMI Khaoula, *Les algériens et leurs langues*, Dar El Hikma : Alger, 1995, 203 p.